

EXCELSIOR

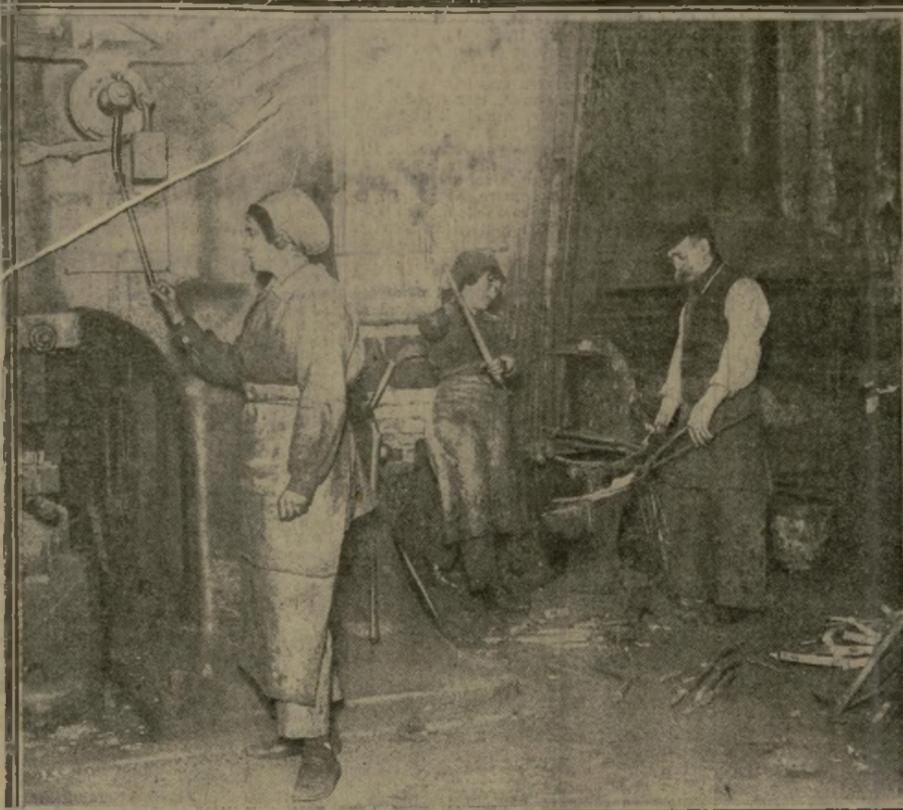
Lundi
4
JUN
1917

REDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 16 fr.; 1 an, 35 fr.
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B' des Italiens - Tél. : Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

Huitième année. — N° 2.393. — 10 centimes.

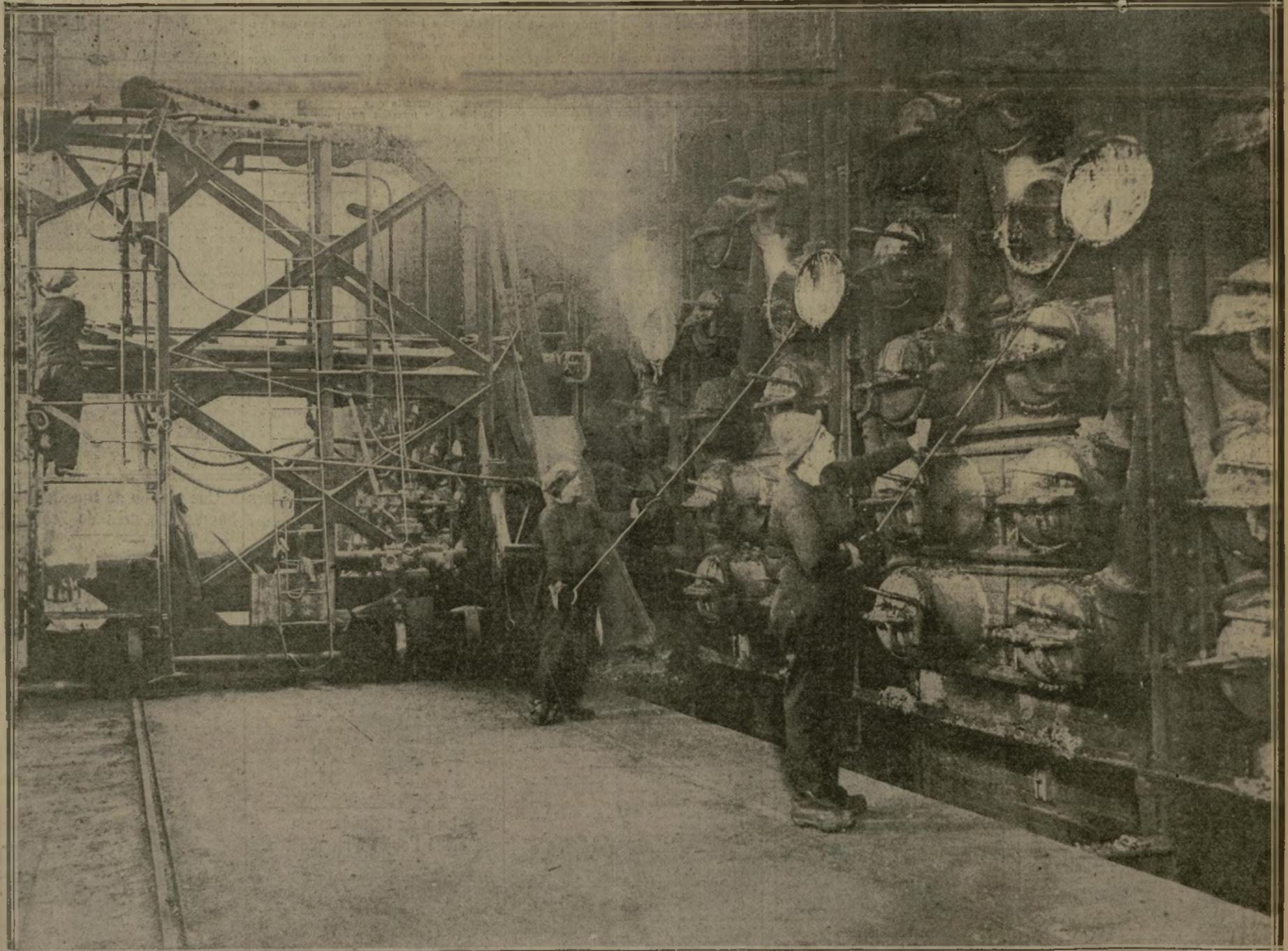
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

LES FEMMES ANGLAISES EXERCENT LES PLUS DURS METIERS A L'USINE



CERTAINES NE CRAIGNENT PAS DE MANIER LE MARTEAU DU FORGERON

D'AUTRES COLTINENT DES SACS COMME DE ROBUSTES PORTEFAIX

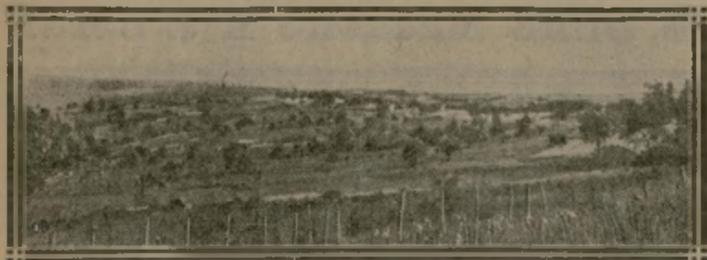


DANS UNE ATMOSPHERE TERRIBLEMENT SURCHAUFFÉE, ELLES ACCOMPLISSENT LES PLUS RUDES BESOINS PENDANT QUE LES HOMMES SE BATTENT
En sept semaines, les troupes franco-britanniques viennent de faire plus de 52.000 prisonniers, de prendre 446 canons et un millier de mitrailleuses. Il serait injuste d'oublier qu'une partie de ce succès revient au personnel des usines qui, nuit et jour, forge les armes des combattants. Particulièrement, il convient d'admirer les vaillantes ouvrières anglaises qui, dans les travaux les plus pénibles, remplacent les hommes. Les voici exerçant des métiers qu'avant la guerre on n'eût pas osé proposer à des femmes.

SANGLANT ÉCHEC ALLEMAND aux plateaux de Californie et de Vauclerc

CINQ ATTAQUES ENNEMIES SONT BRISÉES

Les Anglais prennent l'offensive au sud de Lens. — Une journée de combats acharnés.



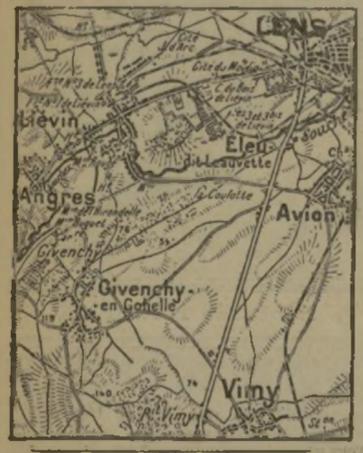
LE GLACIS DU PLATEAU DE VAUCLERC, PRÈS DE CRAONNE

L'activité de combat est devenue beaucoup plus intense sur notre front ainsi que sur celui des armées britanniques. De notre côté, ce sont les Allemands qui ont contre-attaqué avec fureur nos positions du plateau de Californie et ont été repoussés. Nos alliés ont, au contraire, passé à l'attaque au sud de Lens et obtenu d'excellents résultats.

Vauclerc. Depuis le 22 mai, nous possédons l'ensemble des deux plateaux, jusqu'à la ligne de tranchées que les Allemands avaient établie sur leur bord septentrional et qui nous fournit de précieux observatoires. Les contre-attaques ont été dirigées sur les deux points du plateau de Californie. Trois assauts successifs ont été repoussés sur celle du nord-est, deux sur l'autre; ces derniers s'étendaient jusqu'au plateau de Vauclerc. L'ennemi refusant sous nos feux a subi de lourdes pertes et laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Le plateau de Californie s'étend au nord de Craonne, sur une largeur d'environ un kilomètre et une profondeur moyenne de cinq cents mètres. Il a la forme d'un rectangle qui se prolonge à ses deux angles du nord-est et du nord-ouest, par deux pointes : celle du nord-

est, vers le plateau de Vauclerc, vers la ferme de la Bovelie, ainsi qu'entre la Miette et l'Aisne, au nord de Berry-au-Bac.



est très effilée, celle du nord-ouest plus obtuse. Au delà du plateau, des pentes boisées et très rapides descendent vers la vallée de l'Ailette. A l'ouest, un bref étranglement le rattache au plateau de

Les troupes britanniques ont pris l'offensive au sud de la rivière Souchez, dans la direction d'Avion et du coteau compris entre ce village et celui de Viny. C'est là, comme on sait, le dernier réduit de la défense allemande au sud de Lens. Une avance a été accomplie dans la matinée sur tout ce front, et le nombre des prisonniers indique que d'importants ouvrages sont tombés au pouvoir de nos Alliés. De très lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi.

Le combat s'est poursuivi toute la journée, avec des alternatives diverses. Finalement les Anglais, contre-attaqués par des forces considérables, ont dû abandonner le terrain qu'ils avaient conquis le matin. En même temps, l'ennemi a tenté, sans aucun succès, une diversion au sud de la Scarpe, vers Cherisy. La prolongation de la campagne et son extension vers des secteurs étrangers ont épuisé d'attaque actuelle pesant sur d'autres développements de la lutte. Sur le front italien, le duel d'artillerie continue à l'est de Plava, sur le Vodice et sur le Carso septentrional.

Jean VILLARS.

M. HUDELO remplace M. Laurent comme préfet de police

Les ministres se sont réunis hier matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a soumis à la signature du Président de la République un décret aux termes duquel M. Hudelo, directeur de la Sûreté générale, est nommé préfet de police, en remplacement de M. Laurent, admis à faire valoir ses droits à la retraite et nommé préfet honoraire.

Par un autre décret, M. Laurent est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur.

M. Leymarie, directeur du personnel et du cabinet au ministère de l'Intérieur, est chargé de l'inspection de la direction de la Sûreté générale.

Le nouveau préfet de police est né en 1868. Il débuta dans la carrière administrative comme chef de cabinet du préfet des Basses-Alpes et fut ensuite sous-préfet à Châtelleraul, Castellane et Cholet.

C'est comme préfet des Hautes-Alpes, du Var et du Gard qu'il donna la pleine mesure de ses qualités d'administrateur.

Dès le premier jour des hostilités, il mul-



M. HUDELO
(Phot. Henri Manuel)

tiple ses initiatives. Il combattit notamment la spéculation, qui est l'un des facteurs de la vie chère, et il encouragea les œuvres de bienfaisance et de solidarité.

A la Sûreté générale, il fit preuve d'énergie et de tact et ce sont ces qualités essentielles qui lui valent d'avoir été choisi pour ses nouvelles fonctions.

Quant à M. Laurent, on se souvient qu'il avait succédé comme préfet de police à M. Hénon, en septembre 1914, au moment où le gouvernement était à Bordeaux, le général Gallieni ayant assumé la tâche de défendre la capitale.

Le gouverneur militaire de Paris fut exceptionnellement révoqué par le préfet de police qui prit la responsabilité de toutes les mesures utiles pour le maintien de l'ordre.

M. Laurent est né à Brest en 1852. Il était, en 1877, sous-préfet du Blanc; en 1878, secrétaire général de la préfecture des Basses-Alpes; en 1879, secrétaire général de celle de la Somme; puis préfet de Seine-et-

AU TEMPS DU TSARISME SOUVENIRS d'une Ambassadrice

L'avènement de Nicolas II. — Premières années de règne. Le déjeuner du "Pothuau". — Les intrigues allemandes Une étrange soirée à l'ambassade.

ALEXANDRE III mourut, vous le savez, subitement à Livadia, et voici brusquement élevé sur le trône cet héritier pale et incolore dont je vous ai montré l'insuffisante préparation. — Signalons en passant un détail qui prouvera une fois de plus le fétichisme dont le pauvre tsar entourait le mémoire de son père. Jamais il ne voulut porter un grade supérieur à celui de colonel, qui lui avait été donné par Alexandre III. Et voilà pourquoi aujourd'hui l'empereur détroqué n'est plus que le colonel Romanoff.

Avant de voir à l'œuvre Nicolas II, je veux vous conter une anecdote qui eut pour résultat de me mettre tout à fait bien en cour, et cela par le plus grand des hasards. C'est à une femme de chambre que je fus redevable de ce résultat.

La faible énergie dont il était capable pour les discourages. Et si grande était encore la puissance du tsar que, devant cette volonté, nettement manifestée, les choses changeaient brusquement à la cour.

Ainsi que me l'avait laissé prévoir le souvenir, alors prince héritier, lors de la soirée de Kravtchik-Séba, la tsarine allemande affectait au toutes choses un anglicanisme outré, presque ridicule.

Ses toilettes venant de Londres, ses enfants étaient élevés près des gouvernantes anglaises qui les promenaient dans le costume classique des nurses. Elle pensait enfin la copie des mœurs anglaises si loin qu'elle faisait prendre mal à ses enfants sous prétexte de les faire promener les jambes nues... à l'anglaise.

Le corps de l'empereur défunt avait été ramené en grande pompe à Petrograd et placé à la forteresse Pierre-et-Paul, où il resta pendant de longs jours exposé à la vénération des Russes.

Ceux-ci étaient venus de partout, des points les plus éloignés de l'Empire, faisant des voyages de plusieurs centaines de kilomètres à pied pour avoir la joie de baiser, sur son lit de mort, la main de ce souverain qu'ils adoraient.

Il faut convenir d'ailleurs que la mise en scène de cette cérémonie funèbre était splendide. Le corps magnifiquement embaumé reposait sur une dalle de marbre noir, entouré des chevaliers-gardes tout en blanc et des hauts dignitaires chamarrés, prenait vraiment une majesté surhumaine et bien faite pour impressionner le peuple admis à le contempler. Ma femme de chambre mourait d'envie d'admirer aussi le spectacle, mais elle s'y prit trop tard et ne put obtenir en temps voulu la carte nécessaire pour pénétrer dans la forteresse.

Jeus bientôt l'occasion de m'apercevoir personnellement de cette lutte contre le parti germanique lors d'une visite que fit Guillaume II en Russie, vers 1896. Cette visite fut d'ailleurs marquée par un défaut complet d'empressement et de cordialité envers le kaiser. Il s'en aperçut et fut tout le temps de son séjour d'une humeur massacrante. Je vis encore dans une cérémonie officielle son rituel de commande.

Le prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne, m'avait demandé, en ma qualité de doyenne du corps diplomatique, de présenter les ambassadrices à l'impératrice. J'étais obligée d'accepter cette corvée et m'appressais à partir pour Petrograd, où se trouvait en ce moment Guillaume II.

A mon grand étonnement, on vint me prévenir que je ne me dérangeasse pas, car c'étaient l'empereur et l'impératrice qui viendraient eux-mêmes au Palais d'Orléans pour cette cérémonie.

Cot empressement inusité de la part de Guillaume II était déjà un signe de son influence diminuée.

Elle me confia ses regrets et je résolus de lui être agréable.

— Venez avec moi, lui dis-je, on vous laissera ainsi pénétrer et vous verrez l'empereur.

Les gardes me reconnurent en effet aux portes et je pus prendre la file avec ma femme de chambre derrière les moujiks qui défilèrent un à un devant le catafalque. Comme eux, je baissai pieusement la main d'Alexandre, heureuse d'avoir pu, par cet hommage, donner l'occasion à ma camarade de satisfaire sa curiosité.

Quelques jours plus tard, mon mari recevait, par l'intermédiaire du ministre de l'Intérieur, une lettre officielle dans laquelle on nous disait combien l'empereur avait été touché de l'hommage discret et spontané que j'avais rendu au défunt souverain.

Je pris ensuite que ma présence dans la foule des moujiks avait été remarquée par le comte Ignatieff, qui était justement de service ce jour-là à la forteresse.

Voilà comment un hasard heureux peut vous servir mieux dans la carrière que les plus méritoires efforts.

Mais revenons aux premières années du règne de Nicolas II. Je ne vous parlerai pas des angoisses et des difficultés que M. de Montebello eut à surmonter lors des premières manifestations destinées à rendre publiques l'entente et ensuite l'alliance franco-russes.

Ceci rentre dans le domaine officiel et ne me regarde pas, mais je me rappelle cependant la satisfaction intense, le soulagement que nous apprîmes le jour du déjeuner du Pothuau. Ce fut, en effet, ce jour-là que l'empereur prononça pour la première fois le mot tant attendu d'alliance.

On ne sait pas en France quel courage, quelle énergie il a fallu à cet infortuné Nicolas II pour rompre ainsi brusquement avec toute la clique allemande. De ce jour commença la dégermanisation de la cour de Russie.

Les intrigues allemandes continuèrent naturellement à agir, mais moins ouvertement et avec fort peu de succès. Je dois à la vérité et à la justice de déclarer que, dès ce moment, l'empereur mit en œuvre toute

Les conditions que les socialistes russes mettent à la reprise de l'offensive

L'idée de la nécessité d'une offensive avait fait quelques progrès en Russie pendant ces derniers jours. L'esprit militaire s'est réveillé, comme l'ont prouvé les délibérations prises non seulement par le congrès des officiers réuni à Petrograd, non seulement par tous les régiments de cavalerie sans exception, mais aussi par les délégués des soldats de l'armée Broussilov.

Dans les milieux socialistes, par contre, l'opinion est divisée sur la question de l'offensive. Nous ne parlons pas des maximalistes et des partisans de Lénine; on sait que leur siège est fait. Mais, dans l'autre camp, celui qui est favorable à la continuation de la guerre, on subordonne la reprise des opérations de l'armée russe à l'acceptation par les Alliés de la formule « ni annexions ni indemnités ».

Voici ce qu'écrivit, par exemple, le *Dielo Naroda*, organe des socialistes révolutionnaires, lesquels se distinguent nettement, comme on le sait, des socialistes démocrates à tendances germanophiles. Après avoir affirmé de nouveau qu'il était résolument opposé à toute paix séparée, le *Dielo Naroda* s'exprime ainsi :

« Elle reconnaît que l'offensive anglo-française a aidé au succès de la révolution; »

« Devoir de l'armée révolutionnaire de secourir, sans tarder, les armées qui versent leur sang pour les idéals communs de liberté, d'égalité et de fraternité de tous les peuples; »

« La réunion de l'Alsace-Lorraine à la France n'est pas une annexion, mais un acte de justice. »

Un grave conflit à Cronstadt

PETROGRAD, 3 juin. — A la nouvelle de la démission de M. Konovakoff, ministre du Commerce et de l'Industrie, le comité des ouvriers et soldats de Cronstadt a décidé de gouverner désormais sans prendre l'avis du gouvernement provisoire, et de ne reconnaître que le conseil des délégués ouvriers et soldats de Petrograd comme organe de liaison avec le reste du pays.

Le prince Lvof déclare qu'il ne faut pas attribuer une trop grande importance à cet incident; il estime que le Comité de Cronstadt a pris une résolution brusque, sur laquelle la réflexion le fera bientôt revenir.

Le gouvernement déléguera d'ailleurs à Cronstadt une personnalité politique en vue d'aplanir le conflit.



M. SÉVASTOPOULO

qui, ainsi que nous l'avons dit hier, assurera l'intérêt de l'ambassade de Russie à Paris. Ancien conseiller de cette ambassade, il avait été nommé sous-secrétaire de Copentague en avril et ambassadeur à Madrid en mai.



M. LEYMARIE
(Phot. Henri Manuel)

Oise et du Tarn (1891). Il avait été nommé, en 1892, secrétaire général de la préfecture de police de Paris.

M. Leymarie, appelé à remplir par intérim les fonctions de directeur de la Sûreté générale, est né dans la Corrèze; il a quarante-huit ans.

Avocat à la cour d'appel de Paris, il a été conseiller à la préfecture de la Seine.

Collaborateur de M. Malvy depuis son entrée dans la vie politique, il a été son chef de cabinet au sous-secrétariat de la Justice, sous le ministère Monis, au sous-secrétariat de l'Intérieur sous le ministère Caillaux, au ministère du Commerce et enfin depuis quatre mois au ministère de l'Intérieur.

C'est un homme solide, un fonctionnaire d'une haute conscience en même temps qu'un travailleur infatigable.

LA QUESTION DES ÉTRANGERS

Le conseil des ministres s'est occupé, d'autre part, de la question des étrangers résidant en France.

Le ministre de l'Intérieur a rappelé que le décret du 2 avril 1917, portant création d'une carte d'identité obligatoire, soumettait tous les étrangers à une enquête des plus sévères et constituait une révision intégrale de tous les permis de séjour.

Le travail est actuellement en cours; la commission spéciale chargée de la révision des permis de séjour qui fonctionne depuis 1915 collaborera à cette tâche avec le service de la Sûreté générale et la préfecture de police.

Les permissions de sept jours

Une décision du général Pétain qui sera très bien accueillie au front.

Une instruction du 28 septembre 1916 octroya aux militaires de tous grades une permission de sept jours par période de quatre mois. Mais il est arrivé trop souvent qu'un retard s'est produit dans le tour de départ. Une des premières préoccupations du général commandant en chef, dès sa prise de commandement, a été de remédier à cet état de choses. Il vient de donner de nouvelles instructions invitant les commandants d'armes à chercher à se trouver non plus en retard, mais en avance par l'application, toutes les fois qu'il sera possible, d'un taux plus élevé des permissions.

Afin d'éviter toute injustice ou toute inégalité dans l'attribution de ces permissions, une liste tenue à jour par les chefs de corps sera portée périodiquement à la connaissance des unités, de manière que les hommes de troupe puissent, s'ils croient avoir été l'objet d'une erreur, en demander la rectification à leurs chefs hiérarchiques.

La paix Scheidemann est aussi l'objet d'un plébiscite

GENÈVE, 3 juin. — Suivant l'exemple donné par la *Gazette Populaire de Cologne*, les *Dernières Nouvelles de Hambourg* viennent à leur tour d'organiser un plébiscite invitant leurs lecteurs à se prononcer pour ou contre la paix Scheidemann.

Pour engager à repopuler ses bureaux aussi rapidement que possible à la question qui leur est posée, le journal hambourgeois a imaginé un système de primes dont le détail figure aux bulletins qui doivent faire retour à l'administration après avoir été dûment remplis.

Une station de sous-marins bombardée près de Zeebrugge

OFFICIEL. — Dans la soirée du 31 mai, cinq appareils de notre centre d'aviation maritime de Dunkerque ont bombardé une station de sous-marins près de Zeebrugge et un groupe de cinq navires ennemis devant Ostende, ainsi que l'aérodrome de Ghis-telles.

81 projectiles ont été lancés. Tous nos appareils sont rentrés indemnes après avoir été violemment canonnés.

UNE CLARTÉ PEU ÉBLOUSSANTE



La liberté éclairant l'Allemagne

ÉCOLE Boulevard Poissonnière, 19 FIGIER
Rue de Rivoli, 63
Commerce, Complaisance, Siège-Dactylo, Langues, etc.

Journal d'un neutre

ABEL HERMANT

Je ne sais ce que l'hiver me réserve; mais je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

Je suis sûr que la fin n'en sera pas...
On ne vous demande rien! Au temps d'aujourd'hui, on ne vous demande rien...

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

Manifestations à Budapest en faveur de la paix

LAUSANNE, 3 juin. — On télégraphie de Budapest à la Zeit de Vienne:
« Le parti démocratique a organisé une grande manifestation en faveur de la paix et du suffrage universel... »

Le suffrage universel en Russie

PETROGRAD, 3 juin. — La commission juridique près le gouvernement provisoire a élaboré le projet de loi électorale pour l'Assemblée Constituante... »

Les incidents de Barcelone et l'opinion espagnole

MADRID, 3 juin. — Les journaux espagnols consacrent de nombreux articles aux incidents qui ont eu lieu dans la garnison de Barcelone... »

Ce que l'on dit à l'étranger

LE DISCOURS DE M. RIBOT ET LES SOCIALDEMOKRATES MAJORITAIRES
« Si nous mettons à la disposition de M. Ribot l'Alsace-Lorraine et le territoire de la Sarre... »

LE MESSAGE DE M. WILSON INTERCEPTÉ PAR LES ALLEMANDS

« Le correspondant du Petit Parisien à Washington télégraphie au date du 3 juin:
« Le secrétaire d'Etat a ouvert hier une enquête sur un fait grave... »

Un remaniement ministériel en Autriche

BALE, 2 juin. — On mande de Vienne:
« Un décret impérial relève de ses fonctions spéciales de ministre de l'Agriculture le ministre-président comte Cham-Blanc... »

La réforme des règlements du Reichsrat

BERNE, 3 juin. — La Reichspost assure que la commission des règlements du Reichsrat a obtenu son travail de révision des règlements de la Chambre... »

FAUT-IL S'ATTENDRE EN GRECE A DE NOUVEAUX ATTENTATS ?

AIRÈNES, 3 juin. — Des bruits de toute sorte courent à Athènes... »

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — LE BOMBARDEMENT ENNEMI S'AGRAVE HIER DANS LA REGION DE CRAONNE S'ETENDU ET A CONTINUE PENDANT LA NUIT AVEC UNE EXTREME VIOLENCE SUR TOUT LE FRONT DES PLATEAUX DE VAUCLERC ET DE CALIFORNIE... »

Front belge

Au cours de la nuit, l'artillerie allemande a bombardé notre front au nord de Dixmude... »

Front italien

Sur tout le front, les opérations les plus importantes ont été celles de l'artillerie... »

Fronts russes

FRONTS OCCIDENTAL ET ROUMAIN. — Fusillés. FRONT DU CAUCASE. — Environ cinq cents Kurdes ont attaqué nos postes près de la montagne Akkala... »

Front britannique

10 HEURES 35. — NOUS AVONS ATTAQUE LA NUIT DERNIERE. LES POSITIONS ENNEMIES AU SUD DE SOUCHEZ... »

Front allemand

L'artillerie allemande a, de nouveau, montré de l'activité la nuit dernière, vers Bullecourt... »

Front roumain

FRONTS OCCIDENTAL ET ROUMAIN. — Fusillés. FRONT DU CAUCASE. — Environ cinq cents Kurdes ont attaqué nos postes près de la montagne Akkala... »

Front grec

FRONTS OCCIDENTAL ET ROUMAIN. — Fusillés. FRONT DU CAUCASE. — Environ cinq cents Kurdes ont attaqué nos postes près de la montagne Akkala... »

Front turc

FRONTS OCCIDENTAL ET ROUMAIN. — Fusillés. FRONT DU CAUCASE. — Environ cinq cents Kurdes ont attaqué nos postes près de la montagne Akkala... »

Front japonais

FRONTS OCCIDENTAL ET ROUMAIN. — Fusillés. FRONT DU CAUCASE. — Environ cinq cents Kurdes ont attaqué nos postes près de la montagne Akkala... »

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM SERAIT ENCORE AJOURNÉE

COPENHAGUE, 3 juin. — D'après la Gazette de Francfort, la conférence de Stockholm, ajournée une première fois jusqu'au 15 juillet, serait maintenant reportée au 3 août prochain... »

Les vins de l'hospice de Beaune

BEAUNE, 3 juin. — Aujourd'hui a eu lieu la adjudication des vins de l'hospice de Beaune, de la récolte 1916... »

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM SERAIT ENCORE AJOURNÉE

COPENHAGUE, 3 juin. — D'après la Gazette de Francfort, la conférence de Stockholm, ajournée une première fois jusqu'au 15 juillet, serait maintenant reportée au 3 août prochain... »

LES RESULTATS SPORTIFS

ATHLÉTISME
Les Championnats de France intercolégiales. — A Saint-Omer, sur le terrain du Stade, s'est déroulée la grande manifestation annuelle d'athlétisme (29^e année) de l'U.S.F.S.A... »

CYCLISME

Au Parc des Princes. — Réunion composée d'épreuves d'un genre nouveau et très intéressantes... »

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM SERAIT ENCORE AJOURNÉE

COPENHAGUE, 3 juin. — D'après la Gazette de Francfort, la conférence de Stockholm, ajournée une première fois jusqu'au 15 juillet, serait maintenant reportée au 3 août prochain... »

LES RESULTATS SPORTIFS

ATHLÉTISME
Les Championnats de France intercolégiales. — A Saint-Omer, sur le terrain du Stade, s'est déroulée la grande manifestation annuelle d'athlétisme (29^e année) de l'U.S.F.S.A... »

CYCLISME

Au Parc des Princes. — Réunion composée d'épreuves d'un genre nouveau et très intéressantes... »

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM SERAIT ENCORE AJOURNÉE

COPENHAGUE, 3 juin. — D'après la Gazette de Francfort, la conférence de Stockholm, ajournée une première fois jusqu'au 15 juillet, serait maintenant reportée au 3 août prochain... »

LES RESULTATS SPORTIFS

ATHLÉTISME
Les Championnats de France intercolégiales. — A Saint-Omer, sur le terrain du Stade, s'est déroulée la grande manifestation annuelle d'athlétisme (29^e année) de l'U.S.F.S.A... »

OBESITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION

Ayuntamiento de Madrid

LE "TIP" remplace le Beurre

NAISSANCES

— Hier a été célébré, par la Maison royale d'Angleterre, l'anniversaire de naissance de S. M. le roi George V, né à Marlborough House, le 3 juin 1865.

— Le mariage de S. A. R. le prince Alexandre de Battenberg, fils de la princesse Béatrice de Battenberg et frère de S. M. le roi d'Espagne, avec lady Irene Denison, aura lieu le 19 juillet à Londres.

DEUILS

— La marquise de Langle, née Alix de Rochechouart-Mortemart, qui vient d'être enlevée à l'âge de trente-sept ans, était la fille du duc de Mortemart et de la duchesse, née de Sainte-Aldégonde, tous deux décédés; la sœur du duc de Mortemart, de la comtesse Guy de La Rochefoucauld, de la duchesse d'Estissac, du marquis et du comte de Mortemart.

Nous apprenons la mort :

De M. André Laugier, préfet honoraire;

Du capitaine René de Clastegnier, du 6^e cuirassiers, mort pour la France;

De Mme Georges Gerbault, décorée de la médaille d'argent des épидémies, emportée par une maladie contractée au chevet des blessés;

De Mgr Drude (R. P.), Jean des Carmes déchaussés, archevêque de Bagdad, décédé subitement, à cinquante-huit ans, au carmel de Prague (Autriche).

BIENFAISANCE

Voici la quatrième liste de souscription à la grande tombola du "Saphir" :

MM. Schneider et Cie, 6.000 fr.; les Forges de Châtillon et Commentry, 6.000 fr.; la Société minière et métallurgique de Penaroya, 5.000 fr.; les Établissements Jacob Holtzer, 5.000 fr.; la Société des Usines du Rhône, 2.500 francs; la Société centrale de dynamite, 2.500 francs; le Groupe électro-chimique du 124 de la rue La-Boétie, 2.500 fr.; le Grand Bazar de l'Hôtel-de-Ville, 2.500 fr.; la Compagnie française du Phénix, 2.500 fr.; la Société Générale (complément), 500 fr.; Mme Combe Saint-Macary, 1.000 fr.; M. O. Bemberg, 1.000 fr.; Mme Jules Porêts, 600 fr.; le Temps (divers), 600 fr.; M. Pinchart-Deny, 600 fr.; la Compagnie d'assurances la Zurich (le personnel), 400 fr.; MM. Terracini et Cie, 500 fr.; M. Tricoche, 400 fr.; MM. Portalis, 400 fr.; comtesse de La Riboussière, 200 fr.; M. et Mme Foulon de Vaux, 200 fr.; comtesse Jacques de Bryas, 200 fr.; Mme Jules Siegfried, 200 fr.; Baron Empain, 200 fr.; baron Emmanuel Léonino, 200 fr.; la Banque russe du Commerce et de l'Industrie, 200 fr.; M. Gréner, 200 fr.; capitaine Métyer, 200 fr.; M. Eugène Pavy, 200 fr.; M. Faride, éditeur, 200 fr.; la Société européenne de publicité, 400 fr.; MM. Dupuy et Faurand, 200 fr.; Mme Gabrielle Chanet, 200 fr.; M. J. Forêt, 200 fr.; M. Courcier, 200 fr.; MM. Picon et Cie, 200 fr.; MM. Bénéard et Jarilowski, 200 fr.; M. Hounsfeld, 200 fr.; M. Gingréau, 200 fr.; Mme Gép, 200 fr.; M. J. Pocard, 200 fr.; MM. H. Higgins et Cie, 200 fr.; M. N. Filloz, 200 fr.; Soumme recueillies à nouveau par MM. Cartier frères, 10.000 fr.; M. Cambier (La Cintra), divers, 1.000 fr. Total : 54.500 francs. Listes précédentes : 216.700 fr. Total général : 271.200 francs.

— Nous rappelons que la Grande Foire de Saint-Sulpice, dans le grand séminaire, place Saint-Sulpice, aura lieu les 7, 8, 9 et 10 juin courant, de deux à sept heures.

On trouvera, à ses nombreux comptoirs tenus par les personnalités du monde parisien, américain, anglais et belge, des occasions exceptionnelles en vêtements, épiceries, objets d'art, livres, meubles, tableaux, etc., etc. Le théâtre sera servi dans les beaux jardins en terrasse, où il y aura également une fête foraine pour les enfants. Dans le petit théâtre de l'œuvre se feront entendre, de trois à cinq heures, les grands artistes que Paris aime et qui donnent leur talent avec un cœur si généreux pour soulager toutes les souffrances. Nous avons nommé Mmes Chenal, Raveau et Heilbronner, de l'Opéra-Comique; Mme Piérot, du Français; Mlle Yvonne Astruc, Charles, Bos, Spinnely; MM. Franz, de l'Opéra; le comte Arthur de Gabriel, J. Hollman, Signoret jeune, et les chansonniers Fursy, Bonnard, Saint-Granier, etc., etc. Dans la grande cour centrale se feront entendre les musiques militaires française, anglaise et belge. Nous répétons que l'œuvre du Secours de Guerre vient en aide directement aux réfugiés et aux réformés n° 2. On trouve des places, pour les représentations théâtrales, au siège de l'œuvre, 9, place Saint-Sulpice, et chez MM. Durand et fils, place de la Madeleine.

Parmi les membres du comité et les dames vendeuses organisatrices de la fête de charité qui aura lieu à partir de jeudi, au profit du Secours de guerre, citons encore : baronne de Gaffier d'Hestroy, princesse de Poggio Suasa, comtesse de Chabrilan, princesse Philippe de Carman Chimay, marquise de Castéja, marquise de Talleyrand-Périgord, marquise de Noailles, duchesse de La Mothe-Houdancourt, Mme Waddington, princesse de Faucigny-Lucinge, marquise de La Ferronays, baronne Seillière, Mme Paul Dupuy, Mrs Depew, comtesse de Gourcuff, Mrs Harjes, princesse Guy de Faucigny-Lucinge, comtesses A. F. et H. de Mun, comtesse de Nicolay, vicomtesse de Pomereu, miss Park, Mlle Leonino, etc.

PETIT COURRIER DE LONDRES

— LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Teck, accompagnés de leurs filles, les princesses Mary et Helene, ont rendu visite au roi et à la reine, avant-hier.

— M. Sheldon Crosby, qui fut attaché à l'ambassade des États-Unis à Londres et nommé ensuite secrétaire de cette même ambassade à Vienne, est de retour à Londres, où il remplira les fonctions de secrétaire.

— M. Thomas Lyon, attaché diplomatique, fils aîné de feu l'amiral sir Algernon Lyon et de lady Lyon, est fiancé à miss Alexina Mac Ewen.

— A Londres vient d'être célébré le mariage de lady Majorie Cochran, fille de lord Dundonald, avec M. Oswald Rowley, fils de M. et Mme Fydeil Rowley.



M. WALLON, VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES RÉFUGIÉS, PRONONÇANT SON DISCOURS hier, à la mairie du dixième arrondissement, Faubourg-Saint-Martin, a eu lieu la réception des élus et des notabilités du département du Nord revenus d'Allemagne, après y avoir été emmenés en captivité. Voici la réunion dans la salle des mariages : 1^o M. Wallon, vice-président de l'Association générale des réfugiés du Nord; 2^o M. Carlier, maire du Quesnoy; 3^o M. Daniel Vincent, sous-secrétaire d'Etat à l'aviation; 4^o M. Vancauwenbergue, président du conseil général du Nord; 5^o M. Groussau, député du Nord; 6^o M. Ducrocq, notaire à Lille; 7^o M. Guislain; 8^o M. Dubar, directeur de l'"Echo du Nord".

B L O C - N O T E S

M. JEAN FINOT, à qui l'on doit déjà des initiatives intéressantes, et qui préside avec intelligence et activité la ligue anticalomnieuse l'Alarme, fondée dans un esprit si généreux et avec un sens si net des réalités par M. Léonard Rosenthal, M. Jean Finot a eu l'idée de constituer une ligue contre la calomnie.

La ligue possède une commission juridique où figurent d'illustres membres du barreau parisien, et cette commission a étudié entre autres choses les réformes qui conviendraient d'introduire dans notre régime légal pour protéger les citoyens contre la diffamation.

Je lui recommande une loi qui existe depuis longtemps en Angleterre et qui y a produit les meilleurs effets. J'en eus connaissance, il y a vingt-cinq ans, au moment où le gouvernement français demandait à la justice anglaise l' extradition du fameux Cornelius Herz, l'un des accusés les plus notoires du scandale de Panama. Cornelius Herz, on s'en souvient peut-être, s'était déclaré atteint du diabète, et intransportable.

Je me trouvais alors à Londres, en qualité de correspondant d'un grand journal parisien du soir. En même temps, je fournissais quelquefois de petits échos au grand radical britannique M. Labouchère, pour son journal hebdomadaire Truth. Ayant eu l'occasion d'apercevoir Cornelius Herz à Bournemouth, j'envoyai à M. Labouchère quelques lignes dont la conclusion était que ce « panamiste » n'était peut-être pas si malade que cela. Il me répondit par la lettre que voici, et qui est écrite en excellent français :

« Merci pour vos renseignements. Mais, en Angleterre, une fois qu'une question est « sub judice », si on en parle on est condamné à la prison pour ce que les juges appellent « contempt of court ». Dire que Herz est un faux malade serait « contempt of court ».

M. Labouchère ne se trompait pas sur l'issue de l'affaire. Mais l'intérêt de sa lettre n'est pas là ; il est dans la révélation de cette loi de *contempt of court*. Comme le directeur de Truth le dit si clairement, en Angleterre, aussitôt qu'une cause est soumise à la justice, les journaux n'ont plus le droit d'en parler, ils ne doivent émettre aucune opinion sur la culpabilité ou la non-culpabilité de l'accusé. Ils ne peuvent que rendre compte des débats.

Représentez-vous ce que la France eût gagné en tranquillité — en « tenue » aussi vis-à-vis de l'étranger — si elle eût vécu sous le régime d'une telle loi au temps de l'affaire Dreyfus ou du procès plus récent de Mme Caillaux ! Toutes les accusations, tous les plaidoyers aussi, au lieu de s'étaler dans les journaux durant des semaines ou des mois, eussent été réservés pour l'audience.

Les Anglais pensent que, dès qu'un procès est en cours, les citoyens ne doivent plus rien dire qui soit de nature à influencer les juges. Ne trouvez-vous pas qu'ils ont raison ?

Pierre MILLE.

Prophéties allemandes

La *Epoca* de Madrid rappelle aux germanophiles espagnols qu'ils disent les raisons qui, si l'on en avait pu les propagandistes allemands, devaient empêcher l'Espagne de prendre parti à la grande lutte. Les voici :

1^o Si la guerre éclate, l'Angleterre laissera la France se débrouiller toute seule.

2^o La démoralisation et l'indiscipline françaises mettent le pays dans l'impossibilité de se battre.

3^o Trois semaines après la déclaration de guerre, les Allemands seront à Paris.

Cela ou ne l'a pas vu.

En l'honneur de Paris. — Les films scénaristiques sur Paris que le service cinématographique de l'Armée présentera jeudi, à la multiplex de bienfaisance, organisée au Trocadéro, sous la présidence du sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts, seront accompagnés d'un remarquable programme artistique.

Mlle Madeleine Ross, de la Comédie-Française, ira d'étonnantes pages de Victor Hugo, à la gloire de Paris; Mlle Marcelle Demangeot, de l'Opéra, chantera le *Paris* de César Franck et interprétera, avec M. Lhéry, de l'Opéra-Comique, la symphonie fameuse d'Augusta Holmès, *Lutèce*. M. Demény, qui a trop récemment le plaisir d'applaudir, dira de vieilles chansons parisiennes, etc...

Ce soir :

Opéra, relâche; jeudi, 7 h. 30, *Hamlet*.

Th.-Français, relâche; demain, 7 h. 15, *Le Cid*, *Le Comte de Ségur*.

Opéra-Comique, relâche; jeudi, 7 h. 30, *Carmen*, *Odéon*, 8 h., *Fédora*.

Variétés (quai), 09-02, 8 h. 15, *Dolly* (Berthe Body).

Gymnase, 8 h. 45, *La Volonté de l'homme*.

Renaissance, 8 h., *Le Minaret*.

Palais-Royal, 8 h. 30, *Madame et son filleul*.

Gaité-Lyrique, relâche; mardi, 8 h., *Le Jour et la nuit*.

Trianon-Lyrique, relâche; mardi, 8 h., *La Mascotte*.

Porto-Saint-Martin, 8 h., *La Flambee*.

Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, *Le Mariage de Mlle Beulemans*.

Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, trois comédies nouvelles de Sacha Guitry.

Réjane, 8 h., *Madame Sans-Gêne*.

Athènes, 8 h. 30, *La Famille du brosseur*.

Apollo (Central 72-24), ts les soirs, 8 h., *Le Financé du lieutenant* (Mariette Sully et H. Villot, Edouard-VII, 8 h. 45, *La Fille nue ou le Dérailé*).

Femina, 8 h. 45, *Femina-Review*.

Grand-Guignol, 8 h. 30, *Le Poison noir*, *L'Analphète*.

Th. Michel, 8 h. 45, *Frivolités*.

Scala, 8 h. 15, *Le Dîner de logement*.

Marigny, 8 h. 30, la Revue.

CINEMAS

Gaumont-Palace, relâche.

Une Exposition de modes

Une exposition de modes va s'ouvrir à Paris, les 9 et 10 juin. Jusque-là les expositions de modes françaises étaient réservées à l'Amérique. C'est seulement de l'autre côté de l'Atlantique que nos couturiers avaient des « Salons de la Mode ». En France, chaque maison exposait ses modèles pour ses clientes.

Mais les couturiers allemands et les journaux de mode allemands semblent vouloir faire une petite offensive à la façon d'Hindenburg. Pour les déterminer à se replier sur leurs lignes, il est bon de leur opposer des tirés de contre-batterie. Et un comité s'est formé, où l'on trouve les noms de Mmes Alphonse Daudet, Cathie Mendès, Camille du Gast, Annie de Péne, Hélène Dufau, Henri Duvernois, etc. Ce comité patronne l'exposition.

On y verra plus de cinq cents modèles de robes, manteaux et chapeaux français, dessinés par Robert Rousseau. C'est sur le front que Robert Rousseau a composé ces modèles, qui sont, nous écrit-on, d'une originalité stupéfiante.

Espérons qu'il a rallongé les jupes et raccourci les falcons.

UNE MANIFESTATION PATRIOTIQUE FRANCO-AMÉRICAINE

Au temple de l'Oratoire a eu lieu, hier après midi, l'assemblée franco-américaine, organisée par le comité protestant français.

M. Ribot, président du Conseil, s'était fait représenter. M. Saurat, ambassadeur des États-Unis, était présent.

Des allocutions furent prononcées par M. Edouard Gruner, ingénieur civil des mines; par les pasteurs Samuel Gout, Chauricy, W. Goodrich, Samuel W. Watson et Charly Wagner, et le Rév. Ernest W. Shurtleiff, recteur de l'Université de France-Amérique.

Communiqués

L'Association pour l'entraînement volontaire des Françaises au service de la patrie, 45, rue d'Ulm, fait appel aux femmes qui désirent apporter leur concours désintéressé à la défense nationale et qui, disposant soit de leurs matinées, soit de leurs après-midis, pourraient jouer utilement un rôle auprès des ouvrières des usines. Le salaire qui leur reviendrait pour ces services rendus serait versé au profit des ouvrières.

Prochainement va paraître, dirigée par l'Anglais de la Presse, la « Nomenclature des journaux et revues en langue française ayant continué à paraître pendant la guerre 1914-1917 ».

Le grand nombre de manuscrits qui nous sont envoyés et la nécessité où nous nous voyons de ne pas les rendre, qu'ils aient été publiés ou non, nous forcent à prier nos confrères et nos correspondants de garder copie des articles qu'ils nous adressent.

BEURRE SALES pour provisions d'hiver. Grande marque Normande. Ecr. Bouury, Vanves.

LIVRES anciens et modernes. ACHAT AU COMPTANT. Faire offres, au Indig. des Libraires, 12, rue Vivienne, Paris.

Plus encore qu'en temps de paix, les qualités du Carburateur ZENITH sont appréciées pour tous les avantages qu'il donne aux milliers de véhicules de toutes formes et de toutes puissances qui sillonnent les routes du front.

Société du Carburateur ZENITH

Siège social et Usines : 51, Chemin Fénillet, LYON

Maison à PARIS : 13, rue de Valenciennes

Usines et succursales : Lyon, Paris, Londres, La Haye, Milan, Turin, Detroit, Genève, New-York.

Le siège social de Lyon répond par retour à toutes demandes de renseignements d'ordre technique ou commercial.

Expédition immédiate de toutes pièces.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie 19, rue Cadet, Paris. — Volant.